

REMISE DE MEDAILLES DE LA FAMILLE FRANCAISE

7 JUIN 2009

DISCOURS DE JEAN-CARLES GRELIER
MAIRE DE LA FERTE BERNARD
CONSEILLER REGIONAL

Chère Colette,
Chère Fabienne,
Chère Sabine,
Chère Francine,

C'est d'abord à vous que je veux aujourd'hui m'adresser, vous qui allez dans quelques instants être honorées de cette médaille de la famille française, vous qui incarnez toutes les mères que nous fêtons aujourd'hui.

Une maman, c'est un corps, c'est le premier lieu de la vie, là où elle va s'épanouir pendant neuf mois jusqu'au jour de l'accouchement. Ce sont les premiers frissons partagés en la mère et l'enfant, les premières vibrations d'une voix qui ne nous quittera plus.

Puis vint le temps de la naissance et des premiers apprentissages et là, une maman c'est une main qui guide et qui rassure, c'est un univers de douceur où l'on vient se lover dans les moments de peine et de chagrin.

A toutes les étapes de la vie, dans tous les moments difficiles, on se plaît à revenir aux sensations de son enfance et l'on trouve toujours auprès d'une mère, une oreille attentive, des mots justes et des gestes qui réconfortent.

Une mère, c'est le premier et le dernier lieu de l'amour. C'est aussi un vide immense qu'elle laisse un jour derrière elle.

Il n'y aurait pas de famille sans mère. Or, la famille c'est l'école de la parole, celle des comportements, du respect de l'autre et du civisme. C'est l'école des citoyens respectueux de la loi. La famille c'est lieu du partage, de l'entraide et de la solidarité.

La famille c'est aussi - et peut être surtout - le premier lieu de l'éducation. C'est un leurre et pour tout dire une faute que de penser que l'école et la collectivité ont vocation à se substituer à la famille.

Rien ne remplacera jamais ces valeurs, ces principes et préceptes qu'on s'est souvent transmis oralement génération après génération. Ces règles élémentaires sans lesquelles il n'est pas de vie en société envisageable.

La famille, malgré ses complexités actuelles, malgré les visages nouveaux qu'elle peut prendre quelques-fois, doit rester ce creuset-là, ce lieu d'histoire et de mémoire, ce lieu d'échanges et de rencontres, ce lieu qui pose les bases d'une justice plus juste et d'une solidarité plus solidaire.

Mes Chers Amis, il faut redonner toutes leurs chances aux familles de poursuivre ce beau rôle, cette belle mission, cette grande aventure.

Car la famille, ce n'est pas le repli sur soi et sur ses proches, c'est aussi une partie de tout ce qu'est une société.

La collectivité ne pourra jamais remplacer la famille auprès de l'individu, c'est la vie tout simplement ! Aussi perfectionné que puisse être notre système éducatif, aussi développée que soit notre protection sociale, aussi favorable à l'emploi que puisse être notre économie, jamais la société n'approchera la puissance d'intégration de la famille comme lieu de formation et d'expression du lien social.

C'est tout ce qu'exprime cette belle médaille de la famille française. Pas une médaille obtenue à l'ancienneté, mais une récompense obtenue à la sueur de vos fronts. Une reconnaissance, pour ces nuits sans sommeil, pour ces heures où l'angoisse étreint, pour ces larmes, ces sourires, ces joies et ces bonheurs partagés, pour ces petits gestes qui donnent tant, pour cette gratuité dans le don de soi, pour toute cette tendresse, tous ces mots justes, tout cet amour tout simplement.

Une médaille qui pour chacune de vous va résonner comme un immense merci, comme le cri du cœur de ceux qui vous entourent et qui vous aiment.

Qu'il me soit permis d'y ajouter nos compliments, nos félicitations et tous les sentiments très forts que ne manque pas de nous inspirer cette très belle cérémonie.

